

[Texte]

Mme Aucoin: Même pas les services de médecins.

La présidente: Nous vous remercions beaucoup.

Our next group is the P.E.I. Women's Network. Welcome Mrs. Nicholson and Miss Mazer. The floor is yours.

Mrs. Anne Nicholson (Member, P.E.I. Women's Network): Thank you. I am very pleased to be asked to speak here by the P.E.I. Women's Network, and I would like you to know that I am speaking as a mother. I am an authority only with respect to my own situation.

I have two children under the age of three. I live in the rural area of P.E.I. and travel 30 miles every day to work in Charlottetown. Right now, my children are cared for in a private, unlicensed home, but this was not my wish when I went back to work after having the children. I have a lot of respect and admiration for this woman, but she is not equipped and cannot be expected to be equipped to provide the kind of care that I want for my children.

Before I explain the circumstances that forced me into choosing unlicensed day care, I would like to run over some of the goals and objectives that I feel are my reason for being here. I would rather you listened to me and read my brief later. It would be much easier for me.

First of all, I assume that I have as much right to work as does my husband, and that he is equally responsible for the care of our children. From the time when I began to think of having a family and a career, I always planned to have both, with the assumption therefore that whoever was to be my mate in life would also feel the same way. This goal has always been very clear to me, and luckily it is also just as clear to my husband.

• 1115

However, when I decided to return to work, it became clear that it did not matter how supportive my family was, I would need a lot more in order to participate equally in the workforce. With two children, aged one and two, it did not matter how co-operative and supportive my husband was, the greatest barrier to my entering the workforce was finding good care for my children.

Naturally, I had to go back and review my values to make sure I was making the best choices for my family, and I see my concerns as follows. My first priority is to do what is best for myself and my family, so we can all thrive emotionally and physically. Secondly, to provide financially in any way we need, above and beyond the salary of my husband. And thirdly, to plan for the future, with respect to education for the children and a pension for myself.

In order to answer these concerns, I find my only option is to go to work. I work for my own self-fulfillment and so my

[Traduction]

Mrs. Aucoin: We do not even have medical services.

The Chairman: Thank you very much.

Notre prochain groupe est le P.E.I. Women's Network. Je souhaite la bienvenue à M^{me} Nicholson et à M^{lle} Mazer. La parole est à vous.

Mme Anne Nicholson (membre, P.E.I. Women's Network): Merci. Je suis heureuse d'avoir l'occasion de représenter le P.E.I. Women's Network. Je vous parle en tant que mère, et je suis experte uniquement en ce qui concerne ma propre situation.

J'ai deux enfants de moins de trois ans. J'habite en campagne et je voyage trente milles tous les jours pour venir travailler à Charlottetown. En ce moment, mes enfants sont gardés dans un foyer privé, sans permis. Ce n'était pas là mon désir en réintégrant la population active après avoir eu les enfants. J'ai beaucoup de respect et d'admiration pour la femme qui s'occupe de mes enfants, mais on ne peut pas s'attendre à ce qu'elle ait les ressources nécessaires pour donner les soins que je veux que mes enfants reçoivent.

Avant de vous expliquer les circonstances qui m'ont obligée à choisir une garderie sans permis, je voudrais vous parler brièvement des objectifs qui ont motivé ma comparution devant le Comité. Je préférerais que vous m'écoutez et que vous lisiez mon mémoire plus tard. Ce serait beaucoup plus facile pour moi.

Tout d'abord, je tiens pour acquis que j'ai tout autant le droit de travailler que mon mari, et qu'il est tout aussi responsable que moi de la garde de nos enfants. J'ai toujours eu l'intention d'avoir une famille et une carrière, et j'ai donc tenu pour acquis que la personne qui deviendrait mon conjoint serait du même avis. Cet objectif a toujours été très clair pour moi, et heureusement qu'il a été tout aussi clair pour mon mari.

Cependant, je me suis rapidement rendue compte, après avoir décidé de réintégrer le marché du travail, que même avec l'appui entier de ma famille, j'étais loin de pouvoir participer également à la population active. J'avais deux enfants âgés de un et de deux ans, et même avec l'appui et la collaboration complète de mon mari, l'obstacle le plus important à ma réintégration de la population active c'était le problème de trouver un bon service de garde pour mes enfants.

Il va sans dire que j'ai dû réexaminer mes valeurs pour m'assurer que je faisais les meilleurs choix pour ma famille. Mes préoccupations sont les suivantes: ma première priorité est de faire ce qu'il y a de mieux pour moi-même et pour ma famille, pour que nous puissions tous nous épanouir du point de vue affectif et physique. Deuxièmement, je voulais faire une contribution financière en sus du salaire de mon mari. Troisièmement, je voulais faire des projets d'avenir, en ce qui concerne l'éducation des enfants et une pension pour moi-même.

Afin de répondre à mes préoccupations, ma seule possibilité c'est de travailler. Je travaille pour des raisons de valorisation